

LE ROSSIGNOL CHANTEUR

Bon, c'est entendu, nous ne chantons pas aussi bien que le rossignol. Mais le rossignol est un maître chanteur. Il chante merveilleusement, du matin au soir et du soir au matin. On affirme que l'oiseau qui chante le mieux en Bourgogne, est le rossignol. Sa musique égaya la région des siècles avant la viole de gambe.

D'ailleurs, la viole de gambe ne trouva ses lettres de noblesse qu'au 17^e siècle. On raconte quelle se développa d'abord en Espagne et en Angleterre, puis connu des heures de gloire en Italie. Son arrivée en France entraîna une petite guerre entre l'aristocratie friande de la viole de gambe et la montée de la bourgeoisie qui lui préférait le violoncelle. En fait, il fallut attendre le travail d'un musicien de talent, monsieur de Sainte-Colombe, pour donner son éclat à l'instrument.

Le rossignol lui, n'eut besoin d'aucun maître. Il chante depuis sa création. C'est un véritable virtuose. Quel chant ! Il charme même les demoiselles aux cœurs de pierres, il redonne vie aux âmes les plus tristes, il ravit le vigneron seul dans ses vignes. Des vignes qui poussent sacrément vite pendant le mois de mai. Très vite disons-le ! Ce n'est pas le rossignol qui me contredira. Peut-être ne savez-vous pas pourquoi il chante ainsi, du matin au soir et surtout, du soir au matin, égayant les vignobles la nuit tombée ?

Tout commence le jour où il arrive pour la première fois dans la contrée. Il survole Mercurey, Rully (je vous donne les noms actuels des bourgs, pour plus de clarté dans le récit). Puis d'un coup d'aile énergique, il passe la montagne de La Folie et découvre Bouzeron, égayé par de drôles de plantations accrochées aux coteaux. Quelle belle région !

La vigne ne connaît pas encore l'alignement parfait de ses ceps qui fait partie de notre paysage. Elle attendra l'arrivée de la charrue qui exigera des rangs rectilignes pour tracer ses sillons.

L'oiseau virevolte, observe, puis se décide. Il descend au raz des lianes apprivoisées, les admire une par une, fait son choix et se pose. Puis il commence sa mélodie, chante, gazouille, babille et chante encore. Quand le soleil lance ses derniers rayons entre les vignes, il pense enfin à se taire. Brusquement, il ressent toute la fatigue de sa longue journée de voyage, toute la fatigue de ses heures de musique joyeuse. Il choisit un plant vigoureux à l'allure rassurante, s'installe confortablement et se laisse aller à un sommeil réparateur.

Quel insouciant ! Le rossignol ne sait-il pas que la vigne pousse à une vitesse folle ! Que sa tige maligne grimpe, se faufile, se tortille à toute allure. Non ! Visiblement, il n'est pas au courant de cette miraculeuse affaire. Visiblement, il ne sait rien de la Bourgogne. Pire, bien installé sur son nouveau perchoir, il se laisse emporter par ses rêves.

Au matin, c'est la catastrophe. La vigne n'a pas profité de la nuit pour se reposer ou pour ralentir sa progression. Elle a poursuivi son chemin, a étendu son domaine. Quand le rossignol ouvre les yeux, tout heureux, il commence par admirer le merveilleux paysage qui s'étale autour de lui. Il lance un petit chant de satisfaction.

Puis déplie ses ailes pour se mettre en quête d'un petit déjeuner. Mais, mais, que se passe-t-il ? Impossible de s'élever d'un centimètre. Il a beau battre des ailes de toutes ses forces, il reste figé sur place. Le malheureux rossignol se retrouve les pattes coincées dans les pampres tout frais qui ont profité de la nuit pour prendre leur aise. Il tire, il tire, il attaque les tiges tendres à grands coups de becs. Ah mes amis, si vous saviez, que d'efforts ! Surpris par cet évènement, se croyant définitivement piégé

et à portée du premier prédateur venu, il bataille, pendant d'interminables minutes.

Enfin, ça y est ! Ouf ! Le voici libéré. D'un coup d'aile, il file se poser sur une vieille branche d'arbre bien sèche, en sécurité.

Depuis cette nuit là, le rossignol jura de ne plus jamais se laisser aller au sommeil dans les vignes de Bourgogne. Quand il vagabonde au mois de mai au-dessus de ces vignobles qu'il adore, s'il lui arrive de temps à autre de s'y poser, il le fait avec la plus grande prudence. Et voyez-vous, pour être sur de ne pas s'endormir, il chante, il chante, il chante désormais du crépuscule aux aurores. Maintenant qu'il sait quelle précaution prendre, il se délecte de ses passages à Bouzeron, comme vous allez pouvoir le faire à votre tour avec la sélection de Martial.